

Zeitschrift: Études pédagogiques : annuaire de l'instruction publique en Suisse
Band: 70/1979 (1979)

Artikel: Coordination scolaire romande
Autor: Gerbex, Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-116889>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Coordination scolaire romande

Lorsque, vers le milieu du XVI^e siècle, Charles Quint se retira en un couvent d'Espagne, il occupa ses loisirs méditatifs par une tâche astreignante et compliquée: l'histoire et la légende nous racontent en effet – mais ne se rejoignent-elles pas souvent pour éclairer la vérité – qu'il tenta de faire sonner en même temps les quarante pendules du couvent et que cette opération, qu'il croyait simple, s'avéra difficile et compliquée.

Que l'on ne voie ici surtout aucune tentative de comparaison ou d'assimilation, mais simplement une anecdote qui montre que les problèmes qui sont les nôtres aujourd'hui ont parfois quelque ressemblance avec la distraction préoccupante du monarque espagnol.

Il en fut peut-être obsédé et, à cause de cela, disparut de ce monde en odeur de sainteté: nous n'avons ni cette obsession, ni cette ambition, car cela nous paraîtrait vain: l'important est de maintenir vivace l'esprit de coordination et les résultats obtenus à ce jour sont, malgré les difficultés, la preuve que nous pouvons garder quelque confiance en l'avenir.

Circe II et III

CIRCE II a achevé ses travaux et les programmes proposés ont été adoptés par la Conférence des chefs des départements, lors de sa séance annuelle le 31 mai à Morat. Ces programmes serviront de base à une suite logique de CIRCE I: quels que soient les problèmes qu'ils puissent poser de-ci de-là, ils sont le résultat d'une patiente réflexion, d'une étude sérieuse à laquelle les représentants des départements ou des associations ont largement contribué. On aurait tort d'y voir une dangereuse révolution, comme d'aucuns aimeraient nous le faire accroire: ces textes s'intègrent parfaitement dans l'évolution souhaitée tant sur le plan pédagogique que sur celui de la politique voulue de coordination et de rénovation; ils illustrent eux aussi cet art du possible auquel nous croyons. Peut-être faudra-t-il tenir compte mieux encore des contraintes et des libertés cantonales, mais ce qu'il est essentiel de préserver et de défendre c'est leur esprit et la démarche qu'ils peuvent inspirer.

Avec CIRCE II, c'est un cycle important qui s'achève et l'on peut rendre hommage à ceux qui y ont participé.

Avec CIRCE III, et son rapport intermédiaire de septembre 1978 le montre bien, nous entrons dans le vaste champ des structures diverses, presque contradictoires pourrait-on penser, et dont les limites, même si elles n'apparaissent pas toujours clairement, existent réellement; il ne sera point aisé de les franchir ou de les reculer.

Et pourtant, là aussi, l'enjeu est d'importance puisqu'il intéresse les élèves qui d'une part – et c'est la grande majorité ne l'oublions pas – quittent la scolarité obligatoire et, d'autre part, ceux qui poursuivent une carrière scolaire différente ou nouvelle: les ordres d'enseignement, comme déjà partiellement à CIRCE II, se retrouvent, se rencontrent,

parfois semblent s'opposer et la coordination ici pourrait être un simple ajustement, une tentative d'équilibre, une compromission plus ou moins habile – mais est-ce alors une coordination? – ou alors ne serait-ce pas plus justement une manière de repenser fondamentalement les démarches pédagogiques existantes et, dès lors, de trouver des formules originales pour les branches qui, dans un premier temps, sont celles qui ont été retenues sans oublier que, dans un deuxième temps, il faudra bien se prononcer sur les autres et se décider à leur sujet: les premières réponses ne tarderont pas puisque les sous-commissions de CIRCE III sont à l'œuvre depuis l'automne 1979.

Parallèlement à cela, il s'avère nécessaire de regarder ce qui a été fait, d'où cet ajustement indispensable des programmes à propos de CIRCE I, ajustement qui n'est pas une remise en cause, mais un affinement, un rééquilibrage de l'acquis, sans bouleversements, avec une fois encore cette nécessité de prudence et de finesse qu'exige l'enseignement.

Langue II – allemand

Les rapports du coordinateur de l'allemand, de la commission qu'il présidait, du groupe de travail des auteurs, sont suffisants pour que nous n'y revenions pas, du moins sur ce plan-là.

La situation est et reste toutefois sur certains points encore floue: si l'on peut, à juste titre, se réjouir de l'élaboration et de l'expérimentation d'une méthode romande valable pour les degrés 4, 5 et 6, quelques interrogations demeurent encore en ce qui concerne les degrés ultérieurs 7 à 9: une seule méthode, si bonne, si valable soit-elle, est-elle réellement utilisable dans tout l'éventail de ces degrés: est-il possible de l'adapter, de l'aménager, en songeant à d'autres formules que la simple application telle qu'elle existe: les réponses devraient nous être données dans les mois qui viennent, tant par le coordinateur de l'allemand M. J.-B. Lang, que par les départements, les associations d'enseignants et surtout la sous-commission de CIRCE III.

L'opération entreprise en Suisse romande en la matière est certes difficile, mais suffisamment originale pour avoir intéressé l'édition privée. Mais il faudra trouver, dans le temps même où l'expérimentation sera commencée, les aménagements d'horaire permettant l'enseignement généralisé de l'allemand. A cela s'ajoutent les problèmes posés par le recyclage ou le perfectionnement des maîtres, par la réforme de l'école vaudoise, problèmes dont les réponses ne nous sont pas encore connues, mais dont nous devons tenir compte dans l'approche des solutions globales.

Radio-TV

Les structures se sont mises en place et, au moment où paraîtront les «Etudes pédagogiques», un délégué radio sera entré en fonctions. Sa tâche sera difficile, car elle consiste d'une part en une réflexion sur l'ensemble des émissions (forme et contenu) et, d'autre part, sur leur utilisation par les enseignants: il devra, dans un deuxième temps, envisager les problèmes de complémentarité avec la TV et cela en collaboration avec les délégués pédagogiques déjà en place. Quant à la TV éducative elle-même, si les progrès enregistrés à ce jour sont sensibles tant dans la qualité des émissions que dans leur réception par les enseignants, il n'en reste pas moins que l'équipement des classes doit être amélioré au niveau primaire et surtout pour les degrés inférieurs (8-10 ans), degrés pour lesquels, comme la commission romande s'y était engagée, des émissions sont préparées: or, ces émissions pour être efficaces se doivent d'être reçues et les classes doivent être équipées pour cela.

De plus, le développement tant de la radio que de la TV éducative est lié étroitement aux activités des commissaires cantonaux; c'est d'eux, en effet, de leur travail, que dépend en grande partie la réussite des opérations et pour réussir ils doivent bénéficier des moyens nécessaires et surtout de temps: par exemple, l'évaluation envisagée par la commission romande exigerait de leur part un surcroît d'activités, donc de temps supplémentaire, sans quoi cette évaluation serait inutile, sinon inefficace.

L'opération radio-TV éducative sur le plan général a tout de même quelques chances de réussir grâce au travail accompli par tous ceux qui, dès le début, ont cru que cette réussite était possible et par l'intérêt que les autorités scolaires et politiques lui ont manifesté.

En guise de brève conclusion...

Certes, la coordination, comme la nostalgie, n'est plus ce qu'elle était ; cela ne signifie pas qu'elle soit en péril, cela veut simplement dire que les difficultés pressenties naguère existent aujourd'hui : les avoir décelées à temps permet de les affronter avec une certaine sérénité. L'évolution et les progrès sont lents, plus pénibles, plus délicats.

Tout cela donc, fait que l'anecdote de Charles Quint prend ici une dimension nouvelle : nous savons maintenant que si les pendules ont quelque peine à carillonner ensemble, elles peuvent du moins marquer la même heure : c'est cela qui est important.

ROBERT GERBEX

Délégué à la coordination scolaire romande